



Pèlerinage des Rameaux

Galveston

Paroisse catholique francophone

9 avril 2017

Première station

Hosanna (Exo)

Hosanna, Hosanna (× 2)

R/ Ouvrons les portes au roi, au Dieu de gloire.

Lançons des cris de joie !

Laissons jaillir un chant de victoire !

Hosanna, hosanna, hosanna !

1. Marchons ensemble (marchons ensemble),

L'ennemi tremble (l'ennemi tremble).

Dieu est avec nous (Dieu est avec nous),

Chassons les ténèbres.

2. Qui pourra taire (qui pourra taire)

Notre prière (notre prière) ?

Dieu est avec nous (Dieu est avec nous),

Levons sa bannière.

3. Dansons devant lui (dansons devant lui),

Remplis de sa vie (remplis de sa vie).

Dieu est avec nous (Dieu est avec nous),

Chantons sa louange.

BENEDICTION DES RAMEAUX

RECIT DE L'ENTREE A JERUSALEM

Evangile de Jésus-Christ Selon Saint Matthieu (21-1 - 11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin". Et aussitôt on les

laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète :

Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.

Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient :

« Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

PROCESSION DES RAMEAUX

Je n'ai d'autre désir

*1. Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir,
Etre à toi pour toujours, et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir.*

*2. Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour,
Et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.
Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.*

*3. Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence,
Au don de ton amour m'unir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence.*

*4. Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.
Mon bonheur est de vivre, O Jésus, pour te suivre.
Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.*

Deuxième Station

DEBUT DE LA MESSE DE LA PASSION

Kyrie : Messe de Ste Claire

Kyrie Eleison (bis)

Kyrie Eleison (bis)

Kyrie Eleison (bis)

Lecture du livre d'Isaïe (50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.



Psaume, 21 :

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

1. Tous ceux qui me voient me bafouent,
Ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

2. Oui, des chiens me cernent,
Une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
Je peux compter tous mes os.

3, Ils partagent entre eux mes habits
Et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
Ô ma force, viens vite à mon aide !

4.. Tu m'as répondu!
Et je proclame ton nom devant mes frères,
Je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Philippiens,

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Au nom de Jésus, tout genou fléchisse

*Au nom de Jésus, tout genou fléchisse,
Au ciel sur la terre toute langue proclame :
« Jésus Christ est Seigneur, Jésus Christ est Seigneur ! »*

*Gloire au Seigneur Jésus et gloire à Dieu le Père,
Gloire au Seigneur Jésus et gloire à Dieu le Père,
Jésus Christ est Seigneur, Jésus Christ est Seigneur !*

Troisième Station

Evangile : La Passion selon St Matthieu : Mt 26,14-27,66

En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? » Il leur dit : « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : 'Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.' » Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : « Serait-ce moi, Seigneur ? » Prenant la parole, il dit : « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! » Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! »

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Prenant la parole, Pierre lui dit : « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. » Jésus lui répondit : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Pierre lui dit : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples dirent de même.

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. » Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers

les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi ! » Et il l'embrassa. Jésus lui dit : « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! » Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille. Alors Jésus lui dit : « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? » À ce moment-là, Jésus dit aux foules : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. » Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent : « Celui-là a dit : 'Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.' » Alors le grand prêtre se leva et lui dit : « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? » Mais

Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. » Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups en disant : « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? »

Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! » Mais il le nia devant tout le monde et dit : « Je ne sais pas de quoi tu parles. » Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là : « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. » De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : « Je ne connais pas cet homme. » Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. » Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. » Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

Temps de méditation en silence



Quatrième Station

Evangile : La Passion selon St Matthieu : Mt 26,14-27,66 (suite)

Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur.

Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répliquèrent : « Que nous importe ? Cela te regarde ! » Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent : « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : A. « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara : « C'est toi-même qui le dis. » Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? » Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? » Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert

en songe à cause de lui. » Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils répondirent : « Barabbas ! » Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! » Tout le peuple répondit : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! » Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même,

si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' » Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! » Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi,

disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant : « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur déclara : « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! » Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

Mon Père, Je m'abandonne à Toi

*Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,*

***Car tu es mon père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.***

*Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.*

Cinquième station

Credo

Prière Universelle

Seigneur écoute nous, Seigneur exauce nous.

Offertoire : Zu ndoo pah sa' ha mbu o bee Shuapu ! (*Reçois Notre Don Seigneur*)

1. Zu ndoo pah sa' ha mbu o bee Shuapu (
2. Pah ha mbu O ma lah-nat-sie Shuapu (Ko la
3. Yoh mvakk wu yi pah ghu la Shuapu (e
4. Pah laasi O, O si wah Shuapu (cucu'
5. Pih nkwe'ni si'nkoh ba Shuapu (Shuapu
Ko la!

R/ Ko la, ko la Shuapu Manu'

- Pih nkwe'ni si ma nkoh ba, ko)**
La Shuapu, ko la ;) (bis)
Pih nkwe'ni si ma nkoh ba, ko)
La Shuapu!)

- 1- Pah ha mbu O ma nkwe'ni, Shuapu
- 2- Pah ha mbu O ma lah-nat-sie, Shuapu
- 3- Pah ha mbu O ma nkwe'ni Shuapu
- 4- Pah ha mbu O ma nthu yoh, Shuapu
- 5- Pah ha mbu O, O si wah Shuapu
- 6- Pih nkwe'ni si'nkoh ba Shuapu
Ko la!

Traduction

R/ Voilà l'offrande que nous te présentons Seigneur

1. Nous te la présentons humblement
2. C'est tout ce que nous avons
3. Nous te supplions de ne pas simplifier

Reçois Seigneur, le roi, la kola de l'amitié n'est jamais petit. (bis)

Sanctus : Saint le Seigneur de l'Univers

R/ Saint le Seigneur de l'univers, Saint le Très-Haut, le Dieu de gloire. Saint Jésus Christ, berger de paix, L'Emmanuel dans notre histoire.

*1. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !*

*2. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur
Hosanna au plus haut des cieux !*



Anamnèse :

*Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
Nous célébrons ta résurrection,
Nous attendons ta venue dans la gloire*

Notre Père : Récité

Agnus : Messe de Ste Claire

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis (bis)
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.*

Première communion de Lorraine et Ryan

Communion : Venez, approchons-nous

***R/ Venez approchons-nous de la table du Christ,
Il nous livre son corps et son sang.
Il se fait nourriture, pain de Vie Éternelle,
Nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau.***

*1. La Sagesse de Dieu a préparé son vin,
Elle a dressé la table, elle invite les saints :
Venez boire à la coupe !" Venez manger le pain !
Soyez la joie de Dieu, accourez au festin !"*

2. *Par le pain et le vin reçus en communion,
Voici le sacrifice qui nous rend à la Vie.
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
Quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la croix.*

3. *Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien,
Sur des prés d'herbe fraîche, il nous fait reposer
Il restaure notre âme, Il nous garde du mal,
Quand Il dresse pour nous la table du Salut.*

4. *Au cours des premiers temps, lorsque le juste, Abel,
Offrit le sacrifice, signe du don parfait,
Par la main de son frère, son sang fut répandu,
Comme un cri d'innocent préfigurant Jésus.*

5. *Lorsque Melchisedeq accueillit Abraham,
Lui le roi et grand-prêtre, adorant le Très-Haut,
Annonça l'Alliance par le pain et le vin :
Il bénit Abraham et fut signe du Christ.*

6. *Dieu entendit la voix de son peuple en douleur
Il envoya Moïse libérer ses enfants.
Ils mangèrent la Pâque, le bâton à la main,
Et la manne au désert comme un pain quotidien.*

7. *Restant le seul témoin au cœur brûlant pour Dieu,
Elie fut le prophète de feu et de douceur.
C'est grâce au pain des anges qu'il put gravir l'Horeb
Et découvrir son Dieu dans un souffle d'amour.*

8. *Réjouis-Toi, Sion ! Chante Jérusalem !
Reçois le sacrifice qui te donne la paix !
Dieu te comble de grâce, il vient te visiter
Afin de rassembler tes enfants dispersés.*

Consécration à la vierge

Chez nous soyez Reine

*1 -Salut, ô Notre-Dame
Nous sommes devant vous
Pour confier nos âmes
À votre cœur si doux.*

***R/ Chez nous soyez Reine
Nous sommes à vous
Régnez en Souveraine
Chez nous, chez nous,
Soyez la Madone
Qu'on prie à genoux
Qu'on aime et qui pardonne
Chez nous, chez nous.***

*2 Nous vous offrons ô Mère
Nos joies et nos douleurs
Nos choses et nos prières
Chacun de nos labeurs.*



*3. Que vos mains maternelles
Nous montrons le chemin
De la vie éternelle
Et du bonheur sans fin.*

Envoi : Voici celui qui vient

***R/. Voici celui qui vient au Nom du Seigneur.
Acclamons notre Roi,
Hosanna ! (Bis)***

*1. Portes, levez vos frontons.
Levez-vous, portes éternelles.
Qu'il entre le Roi de gloire.*

*2. Honneur et gloire à ton Nom
Roi des rois, Seigneur des
puissances
Jésus, que ton règne vienne.*

*3. Venez, rameaux à la main.
Célébrez le Dieu qui vous sauve :
Aujourd'hui s'ouvre son règne.*



A vos agendas !

Les prochaines messes auront lieu :

- le dimanche 16 avril : Dimanche de Pâques - Messe suivie d'un Potluck
- le dimanche 23 avril : Messe des Premières Communions - messe suivie d'un Potluck
- le dimanche 14 mai : messe de confirmation – messe suivie d'un Potluck

Un grand merci...

...à tous ceux qui ont aidés à préparer ce pèlerinage et notamment

- Constance et Alexandre Jourde ainsi qu'Odile et Philippe Theys pour la logistique et les reconnaissances sur la plage.
- La famille de Lorraine et Ryan pour le chant d'offertoire
- Yann Kuhn de Chizelle pour les prières universelles (et les éventuels plans B)
- Stéphane Rollier pour l'animation des chants
- Thomas Perrin et sa fidèle guitare
- Fleur Perrin et ses bonnes idées pour les activités plages de l'après-midi
- Les enfants de chœur venus en nombre avec un bel esprit de service

Et bien sur le Père Ted qui exprimait depuis quelques temps le désir de faire ce pèlerinage à Galveston et qui nous a donc une nouvelle fois inspirés.

Merci également à vous tous d'avoir répondu présents !

Amandine et Bruno